

SOUK AHRAS

Grogne chez les paramédicaux

*La prime de contagion au profit des personnels des établissements publics, relevant du secteur de la santé instituée par décret exécutif 13-194 du 21 mai 2013 signé par le Premier ministre Abdelmalek Sellal, indubitablement n'ayant pas touché tous les corps de la santé, fait actuellement l'objet d'un ras-le-bol d'une grande partie des paramédicaux exerçant au niveau des directions de la santé à l'échelle nationale.*

Au terme d'une longue campagne de mouvements tous azimuts (sit-in, grève) et après d'âpres négociations, les personnels para-

médicaux ont cru un moment leur mobilisation aboutir avec la promulgation de ce décret et dont le gain de l'indemnité de contagion a

été étendu aux personnels paramédicaux des services autres que ceux à activité intensive et à haut risque. Mais quelle ne fut leur stupefaction quand ils apprirent qu'ils ne peuvent bénéficier de cette mince compensation méritée (c'est-à-dire, personnel des laboratoires d'hygiène de la DSP, et service de la prévention) d'autant plus que ces derniers sont en première

ligne dans la lutte épidémiologique et préventive au moment où ces calamités augmentent d'une manière alarmante. En effet, les paramédicaux des services de prévention des directions de la santé sont en contact direct avec les victimes d'épidémies que ce soit lors des enquêtes ou des prélèvements pour analyses. Ils interviennent en premier lieu avec leurs collègues

des hôpitaux. De ce fait, les paramédicaux de la Direction de la santé de la wilaya de Souk Ahras se sentent lésés en se voyant privés de la prime de contagion qui, à leur sens, a été octroyée avec deux poids et deux mesures.

Ces derniers ne comptent pas lâcher du lest et réitérent leurs revendications légitimes.

Barour Yacine

ANNABA

Quand la Seata fait des siennes

*Aux multiples fuites dont certaines durent depuis des mois sinon des années, vient s'ajouter ces dernières semaines un autre problème, celui de la qualité plus que douteuse de l'eau dite potable distribuée à la population de la ville de Annaba par la Société de l'eau et de l'assainissement de Tarf et Annaba (SEATA).*

Des robinets, coule une eau à l'odeur forte et inconfortante. «Non seulement cette eau est imbuvable, mais même si on a envie de prendre une douche on ne pourrait en supporter l'odeur, tellement elle est nauséabonde», indiquent des habitants de la plaine ouest de la ville de Annaba. «Aux coupures intempestives et une couleur jaune du fait du mélange de l'eau à de la terre, il est rare de voir une

fuite réparée rapidement. Ce n'est qu'après plusieurs réclamations que les services techniques de cette société daignent y répondre. Et souvent, le travail est bâclé et la fuite repart de plus belle», dénoncent des habitants.

Et ce n'est rien à comparer à ceux dont le compteur de l'eau a été subtilisé. Ces derniers peuvent «patienter» des semaines ou des mois afin d'être raccordés de nouveau au réseau d'eau potable, nous a-t-on rapporté. «J'ai fait l'objet de vol de mon compteur dernièrement.

Ayant signalé ce problème à la Seata, et après le règlement des frais y afférents, je m'attendais à le voir pris en charge dans un temps raisonnable. Mais c'était sans compter avec le dilettantisme des agents chargés de cette opération. Après plusieurs va-et-vient aux services concernés et une longue période de «sécheresse» en période estivale inter-

venant d'autant plus en pleine zone urbaine, on a daigné enfin, plus d'un mois après, m'installer un nouveau compteur tout en m'exigeant de m'acquitter de frais supplémentaires pour les pièces et tuyauterie de rechange et même pour les moyens de soudure», a affirmé l'une des victimes du comportement des agents de la Seata.

Malgré leur caractère désobligeant, ces mésaventures ne sont rien comparées aux fréquentes et énervantes coupures d'eau qui durent des fois des jours entiers. C'est le cas, ces dernières semaines, de plusieurs quartiers et cités de la ville de Annaba, mais aussi d'autres localités à l'exemple de Berrahal, El Bouni, El Hadjar...

Sans évoquer les autres agglomérations de la wilaya d'El Tarf. Et cela en plein mois de Ramadhan.

A. Bouacha

Deux femmes blessées après l'effondrement d'une bâtisse

*L'effondrement d'un pan entier d'une bâtisse de plusieurs étages datant de l'époque coloniale, hier, sise à la rue 6 Okba Ibn Nafaâ au centre-ville d'Annaba, a causé la blessure à des degrés différents, de 9 personnes qui ont été transportées vers l'hôpital universitaire Ibn Rochd, dont deux sont dans un état comateux.*

Les membres des 19 familles touchées par ce sinistre sont sortis dans la rue et ont manifesté leur désarroi et rage face au mutisme et à l'indifférence manifestes des autorités locales vis-à-vis de leurs conditions de vie déplorables dont ils n'ont cessé depuis belle lurette de les porter à la connaissance

desdites autorités. En vain.

En effet, les 19 familles ont procédé à la fermeture de l'axe routier menant vers le grand marché d'El Hattab, situé au centre-ville et de la route menant vers la gare ferroviaire et ce, en usant de blocs de pierre, de pneus brûlés

et autres objets hétéroclites.

Les manifestants ont scandé et arboré sur des banderoles des slogans hostiles au wali d'Annaba, Mohamed El Ghazi, dont ils réclament le départ immédiat et demandé au maire de la ville d'Annaba de procéder

à la dissolution de l'APC. Les citoyens lésés sont unanimes à dénoncer l'incapacité des autorités locales pour leur prise en charge dans le cadre du programme RHP (résorption de l'habitat précaire).

Daoud Allam

KHENCHELA

Soirée de peur et de terreur à la cité DK

Les habitants du centre-ville du chef-lieu de la wilaya de Khenchela ont vécu, hier, dans une soirée ramadanesque, un climat de terreur et de peur après le déclenchement d'un mouvement de protestation par des jeunes du quartier populaire DK au cœur de la ville. Ces derniers se sont déchaînés en signe de solidarité avec un jeune commerçant qui s'est immolé par le feu devant le siège du commissariat après que la police lui eut saisi sa marchandise, créant une grande panique. Ces jeunes ont bloqué la route menant à la Maison de la culture et à plusieurs quartier de la ville, en mettant le feu dans des pneus et dans des bouteilles de gaz butane empêchant les pompiers d'intervenir. Devant ce état de fait, plusieurs sages sont intervenus pour apaiser les esprits et arrêter ce mouvement qui a poussé les commerçants et les citoyens à plier bagage et à rentrer tôt. A noter que la police n'est pas intervenue durants ces troubles.

Benzaïm A.

INFRASTRUCTURES

Plus de 180 millions DA pour des projets routiers à Ouargla

*Une enveloppe de 185 millions DA est consacrée à des projets relevant du secteur des travaux publics, dans le cadre du budget supplémentaire de la wilaya de l'année 2013 adopté par l'Assemblée populaire de wilaya durant ce mois de juillet.*

Parmi ces projets, la réalisation d'un tronçon de 3,5 km reliant les communes de Zaouia El Abidia (daïra de Touggourt) et Sidi Slimane (daïra de Mégarine), avec ses équipements de signalisation.

Une autre opération concerne l'étude et le suivi de réalisation d'un dédoublement de voie sur l'axe reliant le pôle universitaire de Ouargla à l'intersection de l'aéroport d'Aïn El-Beïda sur 18 km, ainsi que la réalisation d'un tronçon de 2 km reliant la cité El-Nasr à la RN49, et l'actualisation de l'étude de réalisation d'un échangeur à l'intersection des quartiers de Sidi-Omrane et Bamendil afin d'y fluidifier la circulation.

Les projets retenus concernent aussi une étude technique pour la réalisation d'un tronçon de 40 km reliant la ville de Taïbet à la route de Robbah (El-Oued) menant vers Hassi-Messaoud, une autre pour la réalisation de 14 km de route entre les localités de Goug et Blidet Amor sur la RN3, et l'actualisation d'une troisième pour la route entre la commune d'El-Hedjira et la localité de Debliche dans la commune de N'Goussa sur 31 km.

Selon la Direction des travaux publics d'Ouargla, un financement global évalué à 7,2 milliards DA a été réservé sur budget de wilaya, depuis l'exercice 2005, au secteur des travaux publics pour l'exécution de 76 projets.

Ces opérations ont porté notamment sur le renforcement de 85 km de routes, la réhabilitation de 172 km, la réalisation de 21 km de nouvelles routes, la réalisation et la modernisation d'une voie dédoublée sur plus de 69 km, et la réalisation de l'éclairage public sur un linéaire de 9 km.

La wilaya d'Ouargla qui couvre une superficie de 163 233 km² dispose d'un réseau routier important constitué de 2 083 km, dont 484 km de routes nationales, 364 km de chemins de wilaya et 235 de routes communales.

APS

COMMUNIQUÉ

PARTENARIAT ANDPME-NEDJMA POUR L'INNOVATION ET LE SOUTIEN AUX ENTREPRENEURS ALGÉRIENS

Présentation du programme «iStart» de développement d'applications mobiles algériennes

• iStart : Le premier programme d'applications mobiles en Algérie

Toujours à l'avant-garde dans le soutien à l'innovation et à l'esprit d'initiative chez les jeunes entrepreneurs algériens, l'Agence Nationale de Développement de la PME (ANDPME) et Nedjma annoncent le lancement du programme «iStart» de développement d'applications mobiles en Algérie.

La présentation en avant-première du programme «iStart» a été faite le samedi 20 juillet 2013 à Alger lors de la 1ère édition du GeekFtour, sponsorisée exclusivement par Nedjma et qui a réuni les principaux acteurs et des animateurs de la sphère web algérienne.

Partie intégrante de la convention portant «Partenariat sur l'Innovation et le Soutien Technologique aux Entreprises» (PISTE) signée en mars 2013, entre l'ANDPME et NEDJMA, le programme «iStart», premier du genre au niveau national, vise à encourager l'innovation auprès de la communauté de développeurs algériens et à

stimuler la création, localement, d'applications et de solutions novatrices mobiles sous le label «Made in Algeria».

A cet effet, une plate-forme dédiée aux développeurs algériens (www.istart.dz) est ouverte afin de leur permettre de participer au programme de développement de leurs applications mobiles et les commercialiser en ligne sur Nedjma Store pour les millions d'abonnés en Algérie et à l'international.

A l'occasion du lancement du programme «iStart» le Directeur Général de l'ANDPME, M. Rachid Moussaoui, a déclaré : «Le lancement de iStart constitue une nouvelle étape dans l'application de la feuille de route que nous avons mise en place avec notre partenaire Nedjma. Ce programme inédit exprime la volonté des pouvoirs publics à soutenir les jeunes développeurs algériens et les encourager à concrétiser leurs idées. Il s'agit pour nous de mettre en place une industrie du contenu axée autour des applications innovantes locales.»

Pour sa part, le Directeur Général de Nedjma, M. Joseph Ged, a

affirmé : «Nous sommes confiants et fiers que notre partenariat avec l'ANDPME se consolide davantage avec le lancement du programme iStart. Nedjma est fière d'apporter son savoir-faire et son expertise afin d'aider les jeunes développeurs algériens à mettre en application leurs idées novatrices. Nous sommes convaincus de l'immense potentiel des jeunes algériens qui trouveront dans le programme iStart un tremplin pour concrétiser leur idée et faire valoir leur potentiel de créativité. Istart participera de façon effective et efficace à l'émergence d'une industrie du contenu Made in Algeria.»

Pour rappel, la convention PISTE qui a donné lieu dans un premier temps au programme «tStart» de soutien et de création de start-ups technologiques algériennes par les jeunes entrepreneurs, a pour principaux objectifs le renforcement et la densification du tissu entrepreneurial et industriel dans le domaine des TIC.

A travers ses initiatives, Nedjma réaffirme son engagement citoyen dans l'encouragement et la promotion du potentiel d'innovation des jeunes.